

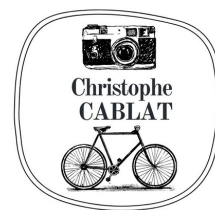
003

LES COLS D'AUBISQUE &
DU SOULOR DEPUIS LA
VALLÉE D'OSSAU



| | |
|------------|-----------|
| Distance | 82 km |
| Dénivelé | 1.884 m |
| Difficulté | Difficile |

L'Aubisque et le Soulor sont des cols qui font rêver tous les cyclotouristes. Ils sont des mythes du tour de France mais nul besoin d'un gros entraînement pour s'attaquer aux géants : une bonne gestion de l'effort, quelques kilomètres au compteur et des braquets adaptés à la montagne viendront à bout de cette sortie longue mais magnifique.



DÉPART DE LOUVIE-JUZON

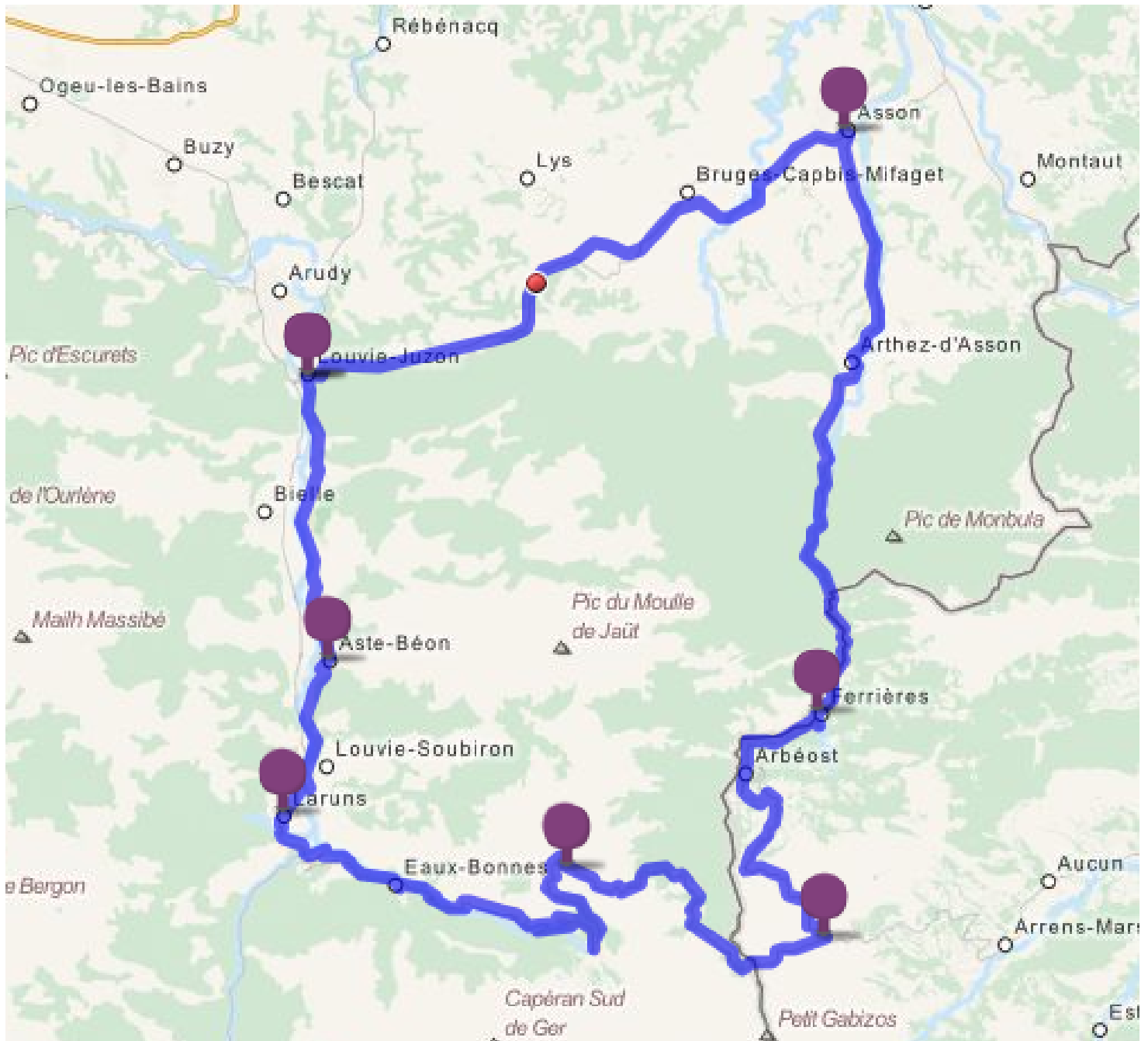


Les cols n'étant ouvert la plupart du temps que de mai à fin octobre habituellement vous pouvez connaître tout type de météo. De la chaleur plombante et lourde d'un temps orageux à un froid glacial en passant par un soleil écrasant. Vous pouvez essayer d'anticiper en prenant une météo assez précise avant votre départ mais le temps en montagne peut s'avérer très joueur.

- Le départ se fait donc de Louvie-Juzon en vallée d'ossau. Si vous en avez le courage il est préférable d'attaquer cette sortie assez tôt. Attaquer un col au petit matin est une sensation indescriptible. Au lieu de la D934 roulante et fréquentée qui va à Laruns, je préfère prendre la D240 depuis le centre de Louvie-Juzon à droite autrement appelée « route de Castet » pour aller vers Laruns. C'est une route peu fréquentée et très typique de ce que l'on peut trouver au pied des montagnes. Vous évoluez donc en léger faux plat en longeant le lac de Castet puis allez vers Béon, Aste pendant onze kilomètres et avant Béost il faut tourner à droite pour reprendre la D934 sur un kilomètre environ pour entrer dans Laruns. Il serait dommage de ne pas passer à Laruns. Cette mise en jambes sert d'apéritif avant le plat de résistance.
- De Laruns, après l'intersection avec le col du Pourtalet, vous allez à gauche pour vous attaquer à ce mythe qu'est l'Aubisque par la D918. Attaquer est un peu guerrier, il vaut mieux collaborer avec lui car si vous l'attaquez il va vous terrasser. Le profil est relativement simple. Il y a une mise en jambes avec des pentes à 6 % jusqu'au village de Eaux-Bonnes pendant quatre kilomètres, puis c'est une pente incessante de près de 8,5 % de moyenne jusqu'au bout pendant douze kilomètres sans répit avec des passages à plus de 10 %. Jusqu'au Eaux-Bonnes, vous pouvez vous caler tranquillement sur cette route qui s'élève au milieu des bois. Les Eaux Bonnes est une station thermale. Il est nécessaire de faire le tour de la place pour continuer votre périple. Si vous vous trouvez à court d'eau, il est possible de recharger les gourdes et de prendre un café avant la partie sérieuse. A la sortie de ce village un passage assez usant avec une moyenne de 13 % sur un kilomètre vous attend. Toutefois les pentes reviennent rapidement vers 8 à 10 %. Vous longez les paravalanches et avez en vue une station de ski tel un mirage dans un désert. Le paysage s'est fait plus minéral. Arrivé à la station de ski de Gourette, il ne reste que quatre kilomètres, les plus terribles, interminables, si vous avez pioché dans vos réserves. Si vous avez géré, ils vont vous sembler magiques ! Vous allez rencontrer des cyclo tout le long. Si vous avez la possibilité de vous caler avec un d'eux qui semble rouler à votre vitesse vous pourrez alors vous refaire la cerise. Lentement vous arrivez vers l'hôtel des Crêtes Blanches. Les panneaux qui longent la montée vous indiquent la pente et la distance. Le dernier kilomètre peut paraître interminable mais vous y êtes et vous risquez de faire la queue devant la stèle pour vous faire photographier car les sportifs en latex et carbone vous auront précédé mais qu'importe, vous y êtes ! Ne vous pressez pas et profitez de ces magnifiques paysages.

- Après l'Aubisque il reste le col du Soulor avec en point d'orgue un endroit majestueux : le cirque du Litor. Tout cyclo devrait avoir roulé sur le cirque de Litor une fois dans sa vie. Lors de ma première ascension sous le brouillard, le soleil s'était levé avant l'Aubisque et en descendant le long du cirque du Litor la lumière était majestueuse. Vous continuez la D918 vers le col du Soulor. Cette route sublime est trop courte. Une descente assez douce le long du cirque puis vous passez sous un tunnel (heureux les possesseurs de randonneuse avec un éclairage). Evitez de trop envoyer de gaz dans cette descente car la chute peut être dramatique et les vaches parfois sont allongées sur la route ou pire dans le tunnel. Les deux derniers kilomètres de montée pour atteindre le col du Soulor seront une formalité.
- Une autre photo devant le panneau du col puis vous redescendez à gauche en direction de Ferrières via la D126. Continuer la D918 vous emmènerait vers Argeles-Gazost et bien d'autres cols mythiques voire vers la route des cols des Pyrénées. Donc la D126 va être une jolie descente avec en plan toujours ce cirque du Litor. Arbeost, puis Ferrières et enfin vous atteignez sans difficulté Arthez d'Asson et Asson au bout de vingt-sept kilomètres.
- Une fois à Asson il faut prendre à gauche la direction de Louvie-Juzon par la D35. Ce sera la dernière difficulté de la journée. Une longue vingtaine de kilomètres usants en faux plat incessant. Elle s'élève encore avant notre objectif final mais c'est une belle descente qui vous dépose à votre point de départ au centre de Louvie-Juzon. Malgré sa relative difficulté, cette route est superbe, peu fréquentée et les paysages sont agréables.

Rincé mais heureux vous vous endormirez des images plein les yeux de cette sortie qui sent bon les après-midi passés devant le Tour de France avec les commentaires de Jean-Paul Ollivier. L'espace d'un instant vous vous serez pris pour Miguel Indurain ou Lance Armstrong. Votre moitié vous apportera sûrement ce soir un collier de fleur pour vous féliciter de vos exploits avec une peluche en forme de Lion. Quant au test antidopage, vous ne le craignez pas le moins du monde.



Col de l'Aubisque, Laruns

